

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Récréation et passetemps des tristes](#)[Collection](#)[Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes - Huillier](#)[Item](#)[\[1573_Recrepastemps_Hui\]](#) 365 Mon petit corps, tel que vous le voyez

[1573_Recrepastemps_Hui] 365 Mon petit corps, tel que vous le voyez

Présentation générale du poème

Titre de la pièceD'une Dame refusant un Amant trop glorieux.
Incipit non moderniséMon petit corps, tel que vous le voyez

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireL'Huillier, Pierre

Date1573

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39337170w>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 365

FoliotationK7v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

RECREATION.

Son harnois sent si fort le renouveau
Plus fort. cent fois que ne faict haren caque,
C'est grant horreur cōme son ventre claque
Quant on a bien sur son cul martelé,
Le cent de telles ne vaut vn quart de plaque
Mais c'est pour neant, i'en suis trop affollé.

D'une dame refusant vn a-
mant trop glorieux.

Mon petit corps, tel que vous le voyez,
N'est pas pour vous mōseigneur l'amoureux
Vous mōstrez bien l'hōneur q̄ vous sçauetz,
Et n'estes beau, plaisant, ne gracieux,
Je croy de vray que vous venez des cieux
Et qu'en estes descendu de nouveau,
Car vous estes encor trop glorieux
Ma chair n'est pas pour si meschant oyseau.

D'un gallant ayant trouué
vne fille au celier.

Vn compagnon gallin, gallant,
Et vne fillette iolye,
Oays en vn celier parlant.,
Cu ie ne les pensoye mye,
Ne sçay lequel de deux vous dye
Mais le varlet disoit, sus sus,
Vostre vaisseau ne rend que lye,
Restoupez: car ie n'en veux plus,